

Ville-Marie, c'est dans une étable qu'elle commence son ministère, et ce sera aussi dans des étables qu'elle fondera ses premières écoles, heureuse de n'avoir pas mieux que Marie à Bethléem pour donner Jésus aux enfants sous l'écorce des lettres et des syllabes. Partout et toujours son dévouement est extrême. Elle est pauvre, pauvre de cette pauvreté qui souffre, qui a faim, qui a soif, qui a froid, et qui, n'ayant ni couverture, ni lit, ni matelas, couche sur des cordages, sur de la paille ou sur la terre nue. Aux compagnes qui veulent la suivre, elle ne promet que privations et souffrances avec, en plus, l'obligation de manger leur pain à la sueur de leur visage, et, à l'exemple de l'apôtre, de travailler de leurs mains, jour et nuit, pour n'être à charge à personne. Et ses paroles et ses exemples leur infusent un tel amour de la pauvreté que, dans leurs cabanes d'écorce, mal fermées aux vents et à la neige, on les entendra s'écrier : " Mon Dieu, ce n'est pas le lieu que vous m'avez destiné. J'y suis trop bien ! Voulez-vous me perdre ? Plutôt mourir que d'être à mon aise ! "

Cependant la pauvreté évangélique et ses rigueurs ne constituent que les préliminaires de l'immolation de soi-même. Dépouillée de tout bien extérieur, Marguerite va maintenant se livrer au crucifiement. Où donc a-t-elle appris les secrets des cloîtres, cette vierge dont n'ont point voulu les cloîtres et qui d'ailleurs, une fois éclairée sur sa vocation, aime mieux être sans clôture que cloîtrée ? La voici qui exerce sur ses membres tous les genres de mortification corporelle inventés par les saints. Elle ne choisit pour se nourrir que les aliments les plus grossiers. S'il s'en trouve qui soient capables de flatter la sensualité, elle les prend trop chauds ou trop froids, mêlés de cendre ou de quelque poudre amère qu'elle porte toujours avec elle. Elle mange peu. Elle boit moins encore, et jamais que de l'eau, une fois par jour, avec l'intention d'irriter la

soif p  
billot  
une g  
empr.  
hériss  
ses so  
rités,  
crucif  
malgr  
rir, se  
forêts  
la tra  
ou la  
consu  
niers

Les  
naiss  
tremp  
disait  
peut-é  
opéra  
cher.  
Jésus  
il vit  
l'oeuv  
son o  
Cepen  
mort  
tant  
mort,  
Notre  
son b